

Samedi Saint La nuit pascale

– LE REPAS PASCAL (A PLUSIEURS... OU MEME SEUL) –

UN DINER INSPIRE DU SEDER (REPAS PASCAL JUIF CELEBRE PAR JESUS)

Idée générale

*Au cours de la **Vigile de Pâques**, nous entendrons une lecture du livre de l'Exode, le récit du « passage » (c'est la signification du mot « Pessah », « Pâque » !) du peuple Israël à travers la mer Rouge. Pour Israël déjà, cette première libération de l'esclavage en Égypte était la promesse d'une libération définitive de l'esclavage du péché et de la mort aux jours du Messie. Cette promesse est accomplie dans la Pâque du Christ Jésus : en passant par les eaux du baptême nous avons part à la victoire qu'il a remportée en passant à travers la mort !*

Le Jeudi Saint, au cours de la célébration de la Cène, nous avons entendu une première lecture tirée du livre de l'Exode : Dieu commande à Israël de célébrer chaque année, au cours d'un repas particulier, la Sainte Nuit au cours de laquelle il fut libéré de l'esclavage en Égypte. L'Eucharistie (la messe) que nous célébrons puise ses racines dans la liturgie juive de la Pâque que Jésus a célébrée et portée à son accomplissement.

*Cette année, ne pouvant célébrer la Vigile pascale au début de la nuit, mais seulement à l'aurore, nous vous proposons de vivre **une petite liturgie domestique** reprenant quelques éléments du repas de la Pâque juive. Pour un chrétien, vivre le repas pascal, de manière adaptée et dans la foi au Christ, permet de plonger dans les racines de la messe et de se mettre en attente de la Pâque du Christ que nous célébrerons au lever du jour.*

Pour s'informer sur le Séder juif (repas pascal) aujourd'hui

- Pour une présentation simple du Séder :

[Voir ce site.](#)



- Pour les recettes (attention il faut dérouler le document jusqu'à la Pâque) : [Voir ce site.](#)

Préparation du repas (à adapter)

- Au minimum par personne : 3 galettes de pain non levé à faire soi-même, 1 côte d'agneau, une endive, un brin de céleri branche, une compote de pomme, un œuf dur.
- Pour l'ensemble : une bouteille de vin.
- Les assiettes doivent être prêtes avant le repas et comporter chacun de ces éléments.
- C'est un repas froid. Le repas est si possible éclairé à la bougie.
- Chaque bénédiction se fait avec le verre de vin à la main et se finit par une gorgée de tous les adultes à leur verre.

Déroulement du repas

- Chant (à choisir)
- Un enfant (adapter en l'absence d'enfant) demande pourquoi nous sommes ici à table. Dans les familles juives, **le père répond en racontant le récit de la nuit pascale et de la sortie d'Égypte** ; ici, un adulte répond qu'en cette Sainte Nuit, de même que le Seigneur avait fait passer son peuple à travers les eaux de la mer Rouge pour les sauver de la main des Égyptiens, de même le Christ est en train de passer à travers les eaux de la mort pour nous faire sortir de l'esclavage et nous introduire dans la liberté des enfants bien-aimés de Dieu.
- On lit le récit de la libération d'Égypte : **Exode XII,37...42 ; XIII,1-31 ; XIV,1-3**

Les fils d'Israël partirent de la ville de Ramsès en direction de Soucoth, au nombre d'environ six cent mille sans compter les enfants. Une multitude disparate les accompagnait, ainsi qu'un immense troupeau de moutons et de bœufs. Ils firent cuire des galettes sans levain avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte et qui n'avait pas levé ; en effet, ils avaient été chassés d'Égypte sans avoir eu le temps de faire des provisions. Le séjour des fils d'Israël en Égypte avait duré quatre cent trente ans. Et c'est au bout de quatre cent trente ans, c'est en ce jour même que toutes les armées du Seigneur sortirent du pays d'Égypte. Ce fut une nuit de veille pour le Seigneur, quand il fit sortir d'Égypte les fils d'Israël ; ce doit être pour eux, de génération en génération, une nuit de veille en l'honneur du Seigneur. [...] Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Va dire aux fils d'Israël de revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, devant Baal-Sefone ; vous camperez juste en face, au bord de la mer. Alors Pharaon dira : "Voilà que les fils d'Israël, affolés, errent dans le pays ! Le désert s'est refermé sur eux !" Alors, je ferai en sorte que Pharaon s'obstine, et il les poursuivra. Mais je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, et les Égyptiens reconnaîtront que je suis le Seigneur. » Les fils d'Israël firent ainsi. On annonça au roi d'Égypte, que le peuple d'Israël s'était enfui. Alors Pharaon et ses serviteurs changèrent de sentiment envers ce peuple. Ils dirent : « Qu'avons-nous fait en laissant partir Israël : il ne sera plus à notre service ! » Pharaon fit atteler son char et rassembler ses troupes ; il prit six cents chars d'élite et tous les chars de l'Égypte, chacun avec son équipage. Le Seigneur fit en sorte que s'obstine Pharaon, roi d'Égypte, qui se lança à la poursuite des fils d'Israël, tandis que ceux-ci avançaient librement. Les Égyptiens, tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses guerriers et son armée, les poursuivirent et les rejoignirent alors qu'ils campaient au bord de la mer, près de Pi-Hahiroth, en face de Baal-Sefone.

Comme Pharaon approchait, les fils d'Israël regardèrent et, voyant les Égyptiens lancés à leur poursuite, ils eurent très peur, et ils crièrent vers le Seigneur. Ils dirent à Moïse : « L'Égypte manquait-elle de tombeaux, pour que tu nous aies emmenés mourir dans le désert ? Quel mauvais service tu nous as rendu en nous faisant sortir d'Égypte ! C'est bien là ce que nous te disions en Égypte : "Ne t'occupe pas de nous, laisse-nous servir les Égyptiens. Il vaut mieux les servir que de mourir dans le désert !" »

Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Vous allez voir aujourd'hui ce que le Seigneur va faire pour vous sauver ! Car, ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire. »

Le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. »

L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent

beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse.

Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur : « Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut. Il est mon Dieu, je le célèbre ; j'exalte le Dieu de mon père. Le Seigneur est le guerrier des combats ; son nom est « Le Seigneur ».

- Puis on introduit une brève demande pardon pour nos fautes, en reconnaissant que nous aussi nous vivons parfois comme en esclavage plutôt que dans la liberté des enfants de Dieu. On mange alors **le céleri trempé dans le verre d'eau salée** (symbole : herbes amères et larmes de repentir) ; on peut réciter le « je confesse à Dieu » et chanter ou réciter le Kyrie.
- Tous peuvent alors invoquer l'Esprit Saint pour cette célébration ; on allume alors **les bougies** sur la table.
- On lit alors **Exode XII,1-14** qui nous rappelle l'institution du repas pascal en mémorial du salut :

Dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. **On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères.** Vous n'en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles. Vous n'en garderez rien pour le lendemain ; ce qui resterait pour le lendemain, vous le détruirez en le brûlant. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est **la Pâque du Seigneur**. [...] Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez.

- Puis un adulte prend son **verre de vin**, bénit Dieu pour cette première pâque (par ex. : « Béni sois-tu Seigneur d'avoir libéré ton peuple Israël de l'esclavage en Égypte »), et demande à Dieu que nous soyons à notre tour libérés par le Christ de l'esclavage du péché (par ex. : « Seigneur Dieu de l'univers, ce que tu as accompli poursuit le aujourd'hui : accorde-nous d'être libérés du péché, de ce qui nous entrave, rends-nous la joie et la pureté de notre baptême, etc.).
- On mange alors **la côtelette d'agneau** (=l'agneau pascal) avec **la première galette**.
- On chante ou à défaut on lit le **psaume CXV**.

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert,
moi qui ai dit dans mon trouble : « L'homme n'est que mensonge. »
Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple !

*Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !
 Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, ton serviteur, le fils de ta servante,
 moi, dont tu brisas les chaînes ?
 Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
 j'invoquerai le nom du Seigneur.
 Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple,
 à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem !*

- Un adulte prend son **verre de vin** et bénit en action de grâce. Il remercie pour le culte nouveau en Jésus Christ qui a donné sa vie pour nous et nous permet en retour d'offrir un sacrifice d'action de grâce en aimant Dieu et en aimant son prochain.
- On mange alors **l'œuf dur** en symbole de la renaissance du Christ (voir les « œufs de Pâques ») avec **la seconde galette**.
- Lecture de **I Corinthiens XI,23-26**

J'ai moi-même [Paul] reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

- Un adulte prend son **verre de vin** et bénit pour le don du baptême et de l'Eucharistie que Jésus a fait à ses disciples. Il demande au Seigneur la grâce de pouvoir vivre avec une grande ouverture du cœur la messe de la Résurrection, dans quelques heures.
- Chacun alors mange **la dernière galette** avec **la compote de pomme**.
- On peut finir par la prière du **Notre Père** puis un chant de louange (ou encore le chant du Psaume 22 en pensant au Christ, bon berger, qui traverse en cette nuit les ravins de la mort pour que nous n'ayons aucun mal)

*Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
 Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
 il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
 Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
 car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
 Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
 tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
 Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
 j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.*